

Dédicace de La Sylvanire

Auteur : Urfé, Honoré d' (1567-1625)

Voir la transcription de cet item

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Mots clés

[lien à un personnage](#), [lien au genre dramatique](#), [rôle de la dédicataire dans la genèse de la pièce](#)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce*La Sylvanire, ou la morte vive, fable bocagère*

Auteur de la pièceUrfé, Honoré d' (1567-1625)

Date1627

Lieu d'éditionParis

ÉditeurRobert Fouet

LangueFrançais

Source[Google Books](#)

Analyse

Type de paratexteDédicace

Genre de la piècePastorale

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numériqueVéronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légales Fiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Urfé, Honoré d' (1567-1625) Dédicace de *La Sylvanire* 1627.

Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1046>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



A
LA REYNE
MERE DV ROY,
MARIE DE MEDICIS,
REYNE DE FRANCE
ET DE NAVARRE.



ADAME,

*Cette Bergere si differemment ve-
stüe de toutes celles qui se sont en-
core veuës en France , n'eust pas eu
la hardiesse de s'y presenter , n'eust
esté le support qu'elle espere de rece-
voir de vostre Majesté , aux pieds*

à ij



EPISTRE.

de laquelle elle se va ietter, afin que vous ayez agreable que estant aduouée d'une si grande Reyne, elle puisse iouir du priuilege de ceux qui ont un tiltre si honorable. Et quoy que cette hardiesse pourroit estre estimée presumption, si en est-elle en quelque sorte excusable; puisque ses habits Italiens ne vous peuuent estre Estrangers, & que mesme c'est par vostre commandement qu'elle est ainsi reuestue, y ayant quelques années qu'il pleust à vostre Majesté de me le commander. Que s'il y a du defect en son corps, ie m'en remets à ceux qui auront meilleur iugement que moy : mais ie suis tres-assuré qu'il n'y en a point en son habit, puis qu'il est fait sur le patron de tant de grands personages, qu'il est impossible qu'ils y ayent laissé

EPISTRE.

quelque imperfection. Qu'elle sera glorieuse si vous la daigniez regarder, & que chacun la trouuera belle, si l'on sçait, MADAME, qu'elle ait receu cét honneur de vous. Je n'ose en supplier vostre Majesté, quoy que ce fust l'une de mes plus grandes ambitions, parce que ie craindrois que cette supplication ne fust estimée une temerité: Et toutesfois, s'il m'est permis de le dire, ie pense qu'en quelque sorte vous y estes obligée, cette Bergere estant originaire de ce pays de Forests, qui en France est particulièrement à vostre Majesté. Comme vostre subiette receuez-la doncques, MADAME, & si elle n'a autre merite pour paruenir à un si grand bon heur que celui du lieu de sa naissance, faites paroistre en sa personne combien la

à iij

EPISTRE.

*bonté de vostre Majesté se plaist à
gratifier tous ceux qui sont nez ses
subiets. Du nombre desquels ma
bonne fortune m'ayant fait estre
aussi bien qu'elle, ie la vous offre
pour témoignage de l'affection &
deuotion que i'ay au service de vo-
stre Majesté, comme*



MADAME,

**Tres-humble, tres-fidele & tres-
obeyssant subiet & seruiteur,
HONORE' D'VRFE.**